1 000 milliards pour le climat ?

OUI, c'est possible !

Combien de temps encore va-t-on parler du dérèglement climatique sans passer réellement à l'action ?
Combien de temps encore va-t-on nous dire qu'il n'est pas possible de financer la transition écologique, alors qu'il n'y a jamais eu autant de liquidités disponibles ?

Les Echos
// VENDREDI 7 ET SAMEDI 8 NOVEMBRE 2014 //

1.000 milliards d'euros pour sauver la croissance européenne

En 2008, pour sauver les banques, on a mis 1.000 milliards. Pourquoi ne pas en faire autant pour le climat ? Depuis avril 2015, la Banque Centrale Européenne a créé près de 3 000 milliards d'euros. Presque mille milliards par an, donnés aux banques « pour sauver la croissance » mais 11 % seulement de ces sommes colossales sont allés dans l'économie réelle. **L'essentiel est allé nourrir la spéculation.**

Les marchés financiers atteignent des niveaux tels que le FMI nous met en garde : « on risque une nouvelle crise financière, plus grave et plus globale que celle de 2008.»

Allons-nous subir la double peine : le chaos social dû à la crise financière puis le chaos climatique ? **Non ! Nous refusons ce scénario tragique.**

Il est urgent de dégonfler la spéculation et de donner un maximum de moyens à la sauvegarde du climat et de la biodiversité.
A l'initiative du climatologue Jean Jouzel et de 200 « personnalités » venues de 12 pays, un Appel a été lancé pour demander aux Chefs d'Etat européens de mettre la finance au service du climat et de l'emploi.

Nos propositions

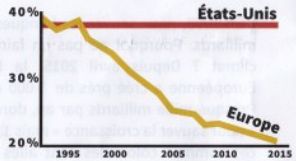
Flécher la création monétaire vers le bien commun

Inutile de modifier les statuts de la BCE. Il suffit de créer une Banque du Climat et de la Biodiversité, filiale à 100 % de la Banque Européenne d'Investissement. Un Traité donnerait à chaque pays un droit de tirage correspondant à 2 % de son PIB : la France aurait, chaque année, 45 milliards d'euros à taux 0 pour financer la transition écologique. 45 milliards chaque année pour isoler les bâtiments, investir dans les transports en commun, les énergies renouvelables et un nouveau modèle agricole… 45 milliards par an, ça changerait tout !

Créer un vrai budget Climat au niveau européen

Jamais il n'y a eu autant de bénéfices mais jamais on ne les a taxés aussi faiblement. En quarante ans, le taux moyen d'impôt sur les bénéfices a été divisé par 2 en Europe : il est tombé à 19 % alors qu'aux USA, l'impôt sur les bénéfices était stable depuis F. Roosevelt à 38 % (D. Trump l'a fait tomber à 24 %). Même avec un taux limité à 5 %, un impôt européen sur les bénéfices dégagerait 100 milliards par an.

Taux moyen d'impôt sur les bénéfices



Source : KPMG

PACTE FINANCE CLIMAT

Avec ce budget de 100 milliards par an, l'Europe pourrait investir massivement dans la recherche, augmenter nettement l'aide aux pays d'Afrique, réorienter notre économie vers des projets d'avenir, développer un nouveau modèle d'agriculture plus respectueux de la planète et de notre santé.

Sur tous nos territoires, l'effet sur l'emploi sera très important.
Jusqu'à 900 000 créations nettes d'emplois en France, selon l'ADEME*. Entre 5 et 6 millions d'emplois créés dans toute l'Europe.

* Agence de l'Environnement et de la Maîtrise de l'Énergie

Toujours plus d'argent pour la spéculation et jamais un vrai budget pour sauver le climat.
Combien de temps encore allons-nous accepter ce non-sens ?

Pour gagner la bataille, nous devons créer un puissant lobby citoyen !

Les mois qui viennent sont cruciaux : c'est en décembre 2018 ou en février 2019 que les Chefs d'Etat européens doivent décider de l'avenir de notre continent. Il est question de modifier les Traités ou d'en rédiger de nouveaux. A nous de dire, haut et fort, ce que nous voulons pour notre avenir et l'avenir de nos enfants.

Nicolas Hulot, en démissionnant, a dénoncé l'inertie des dirigeants et le poids des lobbies. Face à ces lobbies, il est urgent de créer un puissant lobby citoyen qui pousse les dirigeants à l'audace.
Il faut nous rassembler, faire corps pour décider de notre avenir.

Notre avenir est entre nos mains !

« On a connu l'apartheid et la fin de l'apartheid.
On a connu le Mur de Berlin et la fin du Mur.
C'est à nous, les Citoyens, de décider de notre avenir »
Stéphane Hessel